



À propos

L'organisation de Daech et la politique des Etats-Unis d'Amérique





À propos

L'organisation de Daech et la politique des Etats-Unis d'Amérique



Introduction

Le rapport présenté par le Service des recherches du Congrès américain le 25 septembre 2018 traite des préoccupations du Congrès américain, de l'administration Trump et des experts de haut niveau en matière de défense et de renseignement concernant les menaces de Daech (ISIS) au Moyen-Orient, en Asie et dans les pays occidentaux.

Les analyses des renseignements fournis sur l'évolution du groupe Daech d'un (État islamique) structuré en une insurrection clandestine dévoilent la perspective d'une importante menace pour la stabilité et les acquis militaires obtenus grâce aux efforts américains en Irak et en Syrie. L'insurrection et la réorganisation de Daech devra constituer sans cesse une menace potentielle tant que les causes des injustices priment et que les sentiments de rancœur et de dépit prévalent dans la région.

Quoique l'Etat islamique ait subi des pertes régionales cuisantes en Irak et en Syrie en raison de l'intervention américaine et internationale, la menace terroriste pesant sur l'Europe et les États-Unis demeure importante. Le rapport du Congrès présenté à ce sujet -et son résumé que voici - passe en revue les mesures et les craintes du gouvernement américain sur ce qui peut advenir au cours des années à venir. La conclusion du rapport examine les principales dimensions de cette question en relation avec la Coalition islamique pour combattre le terrorisme (CIMCT) et son commandement.





Évaluations de la situation et menaces visant les États-Unis:

L'organisation Daech ne contrôle plus les territoires du nord et de l'ouest de l'Irak, du centre et de l'est de la Syrie. Elle a subi d'importantes pertes dans la région en raison de l'intensification des opérations militaires de la coalition internationale dirigée par les États-Unis et soutenue par les forces locales. Toutefois et en dépit de ces pertes, les responsables du Pentagone ont affirmé que l'Etat islamique était "bien placé pour se reconstruire et faire revivre l'Etat du Califat". Le gouvernement américain pense que le groupe terroriste ne cesse de mener des activement campagnes d'insurrection impliquant environ 30 000 combattants en Irak, en Syrie et dans toute la région.

En dépit des acquis militaires considérables obtenus en battant Daech, et bien que les ressources financières de cette organisation aient été épuisées et que ses flux de recrutement et de communication perturbés, les États membres de la coalition estiment que le commandement de Daech et ses principales entités organisationnelles demeurent intacts.

La manière dont Daech fonctionnera et comment il continuera à subvenir à ses besoins par ses propres

moyens n'est pas claire, mais ce qui est évident c'est que les pertes subies et les opérations militaires en cours l'ont poussé à agir dans le noir en tant que réseau terroriste., Les combattants de Daech peuvent opter pour l'inertie et l'inaction en ' vue d'assurer leur propre sécurité ou pour des raisons stratégiques, mais la menace de réapparition de cette entité et sa capacité à, compter sur le soutien de ses, éléments sont bien réelles. Les messages médiatiques de Daech ont augmenté en nombre en 2018, mettant l'accent sur les opérations menées par ses affiliés et ses partisans en Irak, en Syrie et en Occident. Le nombre de nouveaux combattants étrangers se rendant en Syrie et en Irak a considérablement diminué raison de la difficulté de voyager, mais la menace posée par le retour de ces combattants demeure bien réelle et met en péril la sécurité des pays occidentaux.

Il existe aussi un autre risque lié à la stabilité et au climat politique et économique dans lequel opère Daech. La Syrie, l'Irak et d'autres pays ont fourni un terrain propice au terrorisme. Malheureusement, ces pays continueront de favoriser un environnement propice aux insurrections et au terrorisme, tant que l'organisation pourra exploiter les conflits internes, le mécontentement politique et les injustices latentes.

Sous l'administration d'Obama, la stratégie consistant à vaincre Daech visait principalement à établir des partenariats et à agir de concert avec des partenaires locaux soutenus par les États-Unis, et par leur intermédiaire, au lieu d'utiliser la puissance militaire américaine ou de gaspiller les investissements et les ressources des citoyens. L'administration Trump a également maintenu l'approche de partenariat et déployé temporairement des cadres militaires américains en Irak et en Syrie. Les efforts de la coalition dirigée par les États-Unis et les opérations offensives locales menées par les forces partenaires ont permis de reprendre en 2017 les principaux bastions de Dech à Mossoul en Irak et à Raqqa en Syrie.

En août 2018, l'organisation Daech a été confinée dans de petites poches dans l'est de la Syrie et ses combattants retranchés dans la vallée centrale de l'Euphrate étaient sous le coup d'une imminente action militaire d'envergure.

Des efforts devront être déployés pour former les forces terrestres locales afin de s'assurer que la région est exempte de Daech et d'empêcher sa résurgence et sa réinstallation. Le Congrès américain et le gouvernement Trump comptent réexaminer les plans visant à aider les forces partenaires à stabiliser les zones touchées par le conflit. Le financement adéquat a été assuré pour permettre la poursuite des opérations militaires américaines et la formation et l'équipement des forces partenaires anti-Daech.

Contrer les attaques terroristes mondiales pouvant être commises par Daech

Compte tenu de l'influence et du nombre des adeptes de Daech, la menace du terrorisme national aux États-Unis a été, depuis février 2018, l'une des menaces les plus importantes reconnues par le gouvernement américain. Daech use activement des textes religieux pour mener des attaques individuelles violentes. Plus récemment, en août 2018, le dirigeant de Daech, Abu Bakr al-Baghdadi, a rendu hommage aux terroristes

locaux, quelle que soit leur affiliation, et a exhorté les autres à suivre leur exemple dans tous les pays occidentaux, en guise de défi en vue de disperser les efforts des États membres de la coalition dirigée par les États-Unis.

Bien que l'influence de Daech et sa capacité à mener ou à soutenir des attaques à l'intérieur des États-Unis ne fasse pas l'unanimité jusqu'à présent, les responsables américains des renseignements estiment que ces attaques sont inévitables et que les menaces pourraient persister pendant de nombreuses années.

Stratégie américaine, options politiques et questions connexes

L'administration Trump a poursuivi l'approche fondée sur le partenariat dans la lutte contre le groupe Daech, établissant un lien entre les opérations militaires et les programmes d'assistance. La coalition internationale a également uni ses efforts militaires en soutenant les forces terrestres locales, en collectant et en partageant les informations, en luttant contre le financement du terrorisme, en freinant le flux des combattants étrangers et en éliminant le commandement de Daech.

Tout en réalisant des acquis en Syrie et en Irak, le gouvernement de Trump demeure confronté à des attaques incessantes dans les deux pays. Les défis à long terme relatifs à la stabilisation, à la reconstruction et à la stabilité économique et politique ne concernent pas uniquement la résurrection de Daech, mais également son établissement permanent dans la région. Les experts estiment que l'organisation pourra profiter de la révolution manquée contre le gouvernement syrien et procéder à la formation de la résistance contre Al Assad, de sorte que l'instabilité du régime répressif d'Al Assad risque d'accroitre la vitalité de Daech et lui fournir l'environnement propice pour se revigorer.

Ces préoccupations ont poussé le Congrès à envisager des politiques susceptibles de préserver les acquis contre Daech en reconnaissant la nécessité d'assurer la stabilité à long terme, la bonne gouvernance et la reconstruction dans les zones reprises à Daech.

La lutte contre Daech aux niveaux complexes

Le Congrès et les responsables font face à des défis complexes dans la lutte contre le terrorisme, en particulier contre Daech au Moyen-Orient et en Afrique. Voici à présent en bref les considérations à tenir en compte pour chaque pays:

Irak:

- Assister les forces de la sureté publique sous la direction du gouvernement central.
- Soutenir les forces relevant du gouvernement de la province du Kurdistan.
- Maintenir l'unité politique et régionale de l'Irak conformément à sa constitution.
- Remédier aux défaillances de la lutte contre le terrorisme, telles que le manque de coopération entre les services de sécurité, les forces de l'ordre et les services de renseignement.
- Eviter la destruction de prisons et promouvoir la capacité limitée des forces de sécurité irakiennes à empêcher la contrebande sur les frontières irako-syriennes.

Syrie:

- Parvenir à un règlement négocié du conflit syrien, de sorte à contraindre le président Al Assad et ses partisans à renoncer au pouvoir, tout en préservant les institutions et les structures sécuritaires.
- Le soutien apporté aux forces de la coalition kurde dans le nord de la Syrie a suscité l'inquiétude des

pays voisins et des Arabes envers la sécurité du territoire syrien.

Egypte et Nigeria:

- Les partenariats des États-Unis en matière de lutte contre le terrorisme noués avec les gouvernements nationaux et les forces armées peuvent être contraires aux engagements des États-Unis en matière de réforme politique et de défense des droits de l'homme.
- Absence de gouvernements ou de partenaires crédibles sur lesquels on peut compter dans la lutte contre Daech.
- Collaborer avec des partenaires sélectionnés comporte des risques, en termes d'impact sur les conflits politiques pouvant se déclencher de manière imprévisible.

Opérations militaires américaines contre Daech

Voici ci-dessous un bref aperçu sur la participation des États-Unis aux opérations de lutte contre le terrorisme visant Daech:

Irak et Syrie:

L'opération des forces des missions conjointes "Volonté de Fer" comprenait ce qui suit:

- L'utilisation d'avions de combat, de drones armés d'espionnage et de missiles de croisière tirés de la mer ayant permis de lancer plus de 24.500 frappes contre Daech.
- Programmes de formation et d'équipement en Irak et en Syrie.
- Irak: Des experts militaires américains déployés pour conseiller, assister et former les forces irakiennes et recueillir des renseignements sur le groupe Daech, en mars 2018 – 138.000 soldats

irakiens ont été formés dans ce cadre.

Syrie: des groupes combattant Daech ont été formés, équipés et récompensés pour leurs performances contre cette organisation.

Afghanistan:

L'opération « Garde de la Liberté » comprend:

- La «Mission d'appui décisif» de l'OTAN concentrée sur la formation, le conseil et l'assistance aux forces gouvernementales afghanes.
- Multiplication des opérations de combat menées par les forces américaines de lutte contre le terrorisme, en collaboration avec les forces partenaires depuis 2017, dans l'État de Khorasan contrôlé par Daech.

Libye:

Commandement militaire américain en Afrique (AGRICOM) et opération « Eclair de l'Odyssée ».

- L'armée américaine a aidé les milices locales à récupérer des territoires contrôlés par Daech en Libye en 2016.
- Conduire des frappes aériennes et déployer des effectifs restreints de militaires américains pour recueillir des informations et nouer des relations avec les groupes anti-Daech.

Philippines:

Opération Liberté Durable (OEF-Philippines)

- Lancée pour aider les forces armées des Philippines à vaincre Daech et d'autres groupes extrémistes dans le sud du pays.
- Déploiement de 250 conseillers militaires américains, dont des éléments des forces d'opérations spéciales, de formation, de conseil et d'assistance au niveau bilatéral, en faveur des forces armées locales.

Bonnes nouvelles pour l'avenir

Les craintes grandissantes relatives à la transformation de Daech en un réseau terroriste clandestin et le risque de sa résurrection ont incité les États-Unis à envisager de poursuivre leur soutien et leurs opérations militaires au Moyen-Orient, en Afrique et en Asie. Les positions complexes et les rivalités entre les acteurs locaux dans ces pays ont soulevé des défis et des questions clés concernant la lutte contre Daech:

- Comment les États-Unis doivent-ils faire la part entre le recours aux moyens diplomatiques, militaires, de renseignement, et économiques et l'application de la loi en vue de faire face aux diverses menaces associées à Daech? Comment les États-Unis peuvent-ils mieux réfuter et empêcher les idées de Daech? Devraient-ils accorder la priorité à la lutte contre Daech, ou à soutenir la stabilité en Syrie et dans les autres pays où les forces de Daech opèrent, ou bien sont-ils tenus de poursuivre leurs opérations anti-Daech et stabiliser simultanément les pays théâtre d'opération?
- Quel impact les opérations militaires ayant permis de reprendre les territoires à Daech ont-elles eu sur le risque que représente le l'organisation? Quelles forces devraient mener de futures opérations militaires et de lutte contre le terrorisme de cette organisation et quels soutien ou directives le gouvernement américain devrait-il fournir?
- Quels sont les meilleurs arrangements politiques et militaires susceptibles d'empêcher les extrémistes de retourner dans des zones d'où ils ont été pourchassés ou de les priver de bénéficier d'un nouveau soutien? Quelle aide nécessaire devrait-elle être apportée pour assurer la stabilité de ces régions? Qui va la présenter, pendant combien de temps et sous quelles conditions?
- Que devrait-on faire pour s'attaquer aux risques



à court et à long terme que posent les combattants étrangers rapatriés dans de nombreux pays? Quels sont les défis spécifiques auxquels font face les combattants étrangers dans différents endroits et quelle devrait être l'approche adoptée par les États-Unis à cet égard?

- Est-ce que le progrès permanent face à Daech dépend du changement de la dynamique politique en Irak, en Syrie et dans les autres endroits où cette organisation a acquis des partisans?
- Quel type de menace le développement de Daech pose-t-il à la politique américaine en Syrie et en Irak, à l'assistance apportée à ses partenaires américains dans ces pays et à la politique américaine relative aux personnes déplacées et à la stabilité de ces pays?
- Quel est l'impact de l'aide américaine aux forces de sécurité gouvernementales et aux acteurs de la lutte contre Daech dans des conditions sécuritaires et politiques plus larges et à plus long terme dans les divers pays concernés ?

Service de recherches du Congrès (CRS)

Il s'agit d'une agence relevant de la Bibliothèque du Congrès, qui fournit des services exclusifs au Congrès américain, tels que les analyses politiques et les analyses juridiques. Ses services se caractérisent par l'analyse crédible, secrète, objective et neutre. Elle offre ses services aux commissions et aux membres du Congrès en dehors de toute considération pour leur affiliation aux partis. Ses services constituent une ressource précieuse et digne de foi à Capitol Hill depuis plus d'un siècle.

Pour davantage d'informations:

https://www.loc.gov/crsinfo/about/



L'organisation de Daech et la politique des Etats-Unis d'Amérique

